

Disparition : Madeleine Lemaire

vendredi 9 février 2007, par [Collectif / Signatures multiples](#) (Date de rédaction antérieure : 8 février 2007).

Nous militions ensemble depuis une trentaine d'années. Long-temps commerçante, Madeleine avait ensuite travaillé comme couturière en usine chez Pleyel. Bien que sans mandat syndical, elle se battait pour les conditions de travail, pour la solidarité Français-immigrés, et plus encore après avoir été handicapée à vie, avec une centaine d'autres, par des émanations de gaz toxiques. Elle n'hésitait pas à faire intervenir l'inspection du travail et à tenir tête à la direction.

C'était, à Louviers, la grande époque de la gauche socialiste autogestionnaire. Elle faisait partie du petit nombre de ceux qui ont traversé les années Mitterrand en restant actifs et fidèles à leurs idées, et qui se sont retrouvés avec nous, en 1990, pour fonder À gauche vraiment ! À SOS-Racisme, elle avait connu un lycéen nommé Olivier Besancenot. Elle figurait sur nos listes aux élections.

Bien que, depuis quelques années, elle ne puisse plus participer à nos activités, elle fut longtemps de celles et ceux qui mettaient la main à la pâte. On se réunissait souvent chez elle, mais nous aimions aussi y passer parce qu'elle était douce et gentille, que nous pouvions parler de mille choses, mais aussi, elle nous confectionnait toujours de bons petits plats. Nos enfants se rappelleront d'elle comme de leur troisième grand-mère. Ses enfants, Laurent et Françoise, savent combien nous sommes heureux de l'avoir rencontrée.

Ses camarades

P.-S.

* Paru dans Rouge n° 2192 du 8 février 2007.